La défense de la vie

« La dépendance n’est pas une fatalité »

FSF
Fédération Spirite Française

Le MSF
Mouvement Spirite Francophone

« La dépendance[1] n'est pas une fatalité »

Préface

Malgré la prévention et la répression, l'usage de produits illicites progresse chaque année, la consommation de drogue est devenue un fléau mondial touchant toutes les classes sociales. D'après les estimations du rapport mondial sur les drogues fait par l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC), la consommation de substances telles que le cannabis, la cocaïne, l'héroïne, l'ecstasy, les amphétamines, le LSD, le Crack et d'autres drogues de synthèse (NPS[2]) touche 250 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans et 207 400 décès, ou 43,5 décès par million d'habitants âgés de 15 à 64 ans, auraient été liés à la drogue en 2014.

Face à ce fléau dévastateur qui n'est que le reflet du mal-être et des maux de notre société, la philosophie spirite ne peut rester silencieuse devant la souffrance de ceux qui luttent chaque jour. Elle s'associe aux différents segments de la société qui luttent pour la conservation de la vie et pour éradiquer cette menace aux conséquences désastreuses.

À tous ceux cherchant à fuir une réalité physique trop difficile, nous essayerons d'apporter des ressources autres que celles qui annihilent petit à petit leur corps, leur discernement et leur libre arbitre.

Ce fascicule n'a pas été créé pour culpabiliser ou expliquer ce qui est bien ou non, chacun est maître de sa vie. Nous voulons apporter une vision spirituelle de l'être humain, faire connaître l'esprit immortel et parler de l'après-vie, de la vie dans le monde spirituel.

---

[1] *Ensemble de phénomènes comportementaux, cognitifs et physiologiques dans lesquels l'utilisation d'une substance psychoactive spécifique ou d'une catégorie de substances entraîne un désinvestissement progressif des autres activités. La caractéristique essentielle du syndrome de dépendance consiste en un désir (souvent puissant, parfois compulsif) de boire de l'alcool, de fumer du tabac ou de prendre une autre substance psychoactive (y compris un médicament prescrit)*
http://www.who.int/substance_abuse/terminology/definition1/fr/

[2] *Nouveaux Produits de synthèse, dont le commerce se développe de façon fulgurante. Ils désignent un éventail très hétérogène de substances qui imitent les effets de différents produits illicites (ecstasy, amphétamines, cocaïne, cannabis, etc.). Leurs structures moléculaires s'en rapprochent, sans être tout à fait identiques. Cette spécificité leur permet, au moins à court terme, de contourner la législation sur les stupéfiants ; certains sont classés, d'autres n'ont pas de statut juridique clair. Généralement achetés sur Internet, les NPS sont connus soit par leurs noms chimiques, soit à travers des noms commerciaux.*
https://www.ofdt.fr/produits-et-addictions/dez/nouveaux-produits-de-synthese/

Cela est juste une invitation à une réflexion afin de prendre conscience de l'être intégral que nous sommes, c'est-à-dire, le corps physique, le corps spirituel et l'âme. Par ces nouvelles informations, prendre conscience et reconnaître l'importance de la vie pour l'esprit incarné que nous sommes.

Pour user du libre arbitre en conscience, être informé des conséquences pour l'esprit d'une dépendance qui s'installe de plus en plus tôt chez les individus par la consommation légalisée et banalisée du cannabis dans certains pays d'Europe alors que d'après l'étude coordonnée par l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) le taux de THC[3] dans les résines a triplé de 2000 à 2014.

Ne laissez pas une vie se gaspiller. Dites non à la drogue !

« Nous ne naissons pas dépendants, nous le devenons. »

Codification spirite

645. Quand l'homme est en quelque sorte plongé dans l'atmosphère du vice, le mal ne devient-il pas pour lui un entraînement presque irrésistible ?

« Entraînement, oui ; irrésistible, non ; car, au milieu de cette atmosphère du vice, tu trouves quelquefois de grandes vertus. Ce sont des Esprits qui ont eu la force de résister, et qui ont eu en même temps pour mission d'exercer une bonne influence sur leurs semblables. »

911. N'y a-t-il pas des passions tellement vives et irrésistibles que la volonté est impuissante pour les surmonter ?

« Il y a beaucoup de personne qui disent : Je veux, mais la volonté n'est que sur les lèvres ; elles veulent, et elles sont bien aises que cela ne soit pas. Quand on croit ne pas pouvoir vaincre ses passions, c'est que l'Esprit s'y complaît par suite de son infériorité. Celui qui cherche à les réprimer comprend sa nature spirituelle ; les vaincre est pour lui un triomphe de l'Esprit sur la matière. »

913. Parmi les vices, quel est celui qu'on peut regarder comme radical ?

« Nous l'avons dit bien des fois, c'est l'*égoïsme :* de là dérive tout le mal. Étudiez tous les vices, et vous verrez qu'au fond de tous il y a de l'égoïsme ; vous aurez beau les combattre, vous ne parviendrez pas à les extirper tant que vous n'aurez pas attaqué le mal dans sa racine, tant que

[3] *Le tetrahydrocannabinol, ou THC, est la molécule responsable des principaux effets psychoactifs du cannabis. https://www.newsweed.fr/qu-est-ce-que-le-thc/*

vous n'aurez pas détruit la cause. Que tous vos efforts tendent donc vers ce but, car là est la véritable plaie de la société. Quiconque veut approcher, dès cette vie, de la perfection morale, doit extirper de son cœur tout sentiment d'égoïsme, car l'égoïsme est incompatible avec la justice, l'amour et la charité : il neutralise toutes les autres qualités. »

Soigner le corps et l'esprit

« La perfection morale consiste-t-elle dans la macération du corps ? Pour résoudre cette question, je m'appuie sur les principes élémentaires, et je commence par démontrer la nécessité de soigner le corps, qui, selon les alternatives de santé et de maladie, influe d'une manière très importante sur l'âme, qu'il faut considérer comme captive dans la chair. Pour que cette prisonnière vive, s'ébatte et conçoive même les illusions de la liberté, le corps doit être sain, dispos, vaillant. Suivons la comparaison : Les voici donc en parfait état tous les deux ; que doivent-ils faire pour maintenir l'équilibre entre leurs aptitudes et leurs besoins si différents ?

Ici deux systèmes sont en présence : celui des ascétiques, qui veulent terrasser le corps, et celui des matérialistes, qui veulent abaisser l'âme : deux violences qui sont presque aussi insensées l'une que l'autre. À côté de ces grands partis fourmille la nombreuse tribu des indifférents, qui, sans conviction et sans passion, aiment avec tiédeur et jouissent avec économie. Où donc est la sagesse ? Où donc est la science de vivre ? Nulle part ; et ce grand problème resterait tout entier à résoudre si le spiritisme ne venait en aide aux chercheurs en leur démontrant les rapports qui existent entre le corps et l'âme, et en disant que, puisqu'ils sont nécessaires l'un à l'autre, il faut les soigner tous les deux. Aimez donc votre âme, mais soignez aussi le corps, instrument de l'âme ; méconnaître les besoins qui sont indiqués par la nature elle-même, c'est méconnaître la loi de Dieu. Ne le châtiez pas pour les fautes que votre libre arbitre lui a fait commettre, et dont il est aussi irresponsable que l'est le cheval mal dirigé, des accidents qu'il cause. Serez-vous donc plus parfaits si, tout en martyrisant le corps, vous n'en restez pas moins égoïstes, orgueilleux et peu charitables pour votre prochain ? Non, la perfection n'est pas là ; elle est tout entière dans les réformes que vous ferez subir à votre Esprit ; pliez-le, soumettez-le, humiliez-le, mortifiez-le : c'est le moyen de le rendre docile à la volonté de Dieu et le seul qui conduise à la perfection. GEORGES, ESPRIT PROTECTEUR. Paris, 1863.) »[4]

---

[4] *« Évangile selon le spiritisme » Allan Kardec, chapitre XVII – n° 11.*

Esprits souffrants

(Bordeaux, 19 avril 1862)

« Je suis à présent moins malheureux, car je ne sens plus la chaîne qui m'attachait à mon corps ; je suis libre enfin, mais je n'ai point satisfait à l'expiation ; il faut que je répare le temps perdu, si je ne veux voir prolonger mes souffrances. Dieu, je l'espère, verra mon repentir sincère et voudra bien m'accorder son pardon. Priez encore pour moi, je vous en supplie. »

« Hommes, mes frères, j'ai vécu pour moi seul ; aujourd'hui je l'expie et je souffre ! Que Dieu vous fasse la grâce d'éviter les épines auxquelles je me déchire. Marchez dans la voie large du Seigneur et priez pour moi, car j'ai abusé des biens que Dieu *prête* à ses créatures !

Celui qui sacrifie aux instincts brutaux l'intelligence et les bons sentiments que Dieu a mis en lui, s'assimile à l'animal qu'il maltraite souvent. L'homme doit user avec sobriété des biens dont il est dépositaire ; il doit s'habituer à ne vivre qu'en vue de l'éternité qui l'attend, et par conséquent se détacher des jouissances matérielles. Sa nourriture ne doit avoir d'autre but que sa vitalité ; son luxe doit se subordonner aux besoins stricts de sa position ; ses goûts, ses penchants naturels même doivent être régis par la plus forte raison, sans quoi il se matérialise au lieu de s'épurer. Les passions humaines sont un lien étroit qui s'enfonce dans les chairs : ne le resserrez donc pas. Vivez, mais ne soyez pas viveurs. Vous ne savez pas ce qu'il en coûte quand on retourne dans la patrie ! Les passions terrestres vous dépouillent avant de vous quitter, et vous arrivez au Seigneur nus, entièrement nus. Ah ! couvrez-vous de bonnes œuvres ; elles vous aideront à franchir l'espace qui vous sépare de l'éternité. Manteau brillant, elles cacheront vos turpitudes humaines. Enveloppez-vous de charité et d'amour, vêtements divins que rien n'enlève. »

***Instruction du guide du médium*.**

Cet Esprit est dans une bonne voie puisqu'au repentir il ajoute des conseils pour se mettre en garde contre les dangers de la route qu'il a suivie.

Reconnaître ses torts est déjà un mérite, et un pas de fait vers le bien ; c'est pourquoi sa situation, sans être heureuse, n'est plus celle d'un Esprit souffrant.

Il se repent ; il lui reste la réparation qu'il accomplira dans une autre existence. Mais avant d'en arriver là, savez-vous quelle est la situation de ces hommes à la vie toute sensuelle qui n'ont donné à leur esprit d'autre activité que celle d'inventer sans cesse de nouvelles jouissances ?

L'influence de la matière les suit au-delà de la tombe, et la mort ne met pas un terme à leurs appétits que leur vue, aussi bornée que sur la terre, cherche en vain les moyens de

satisfaire. N'ayant jamais cherché la nourriture spirituelle, leur âme erre dans le vide, sans but, sans espoir, en proie à l'anxiété de l'homme qui n'a devant lui que la perspective d'un désert sans bornes.

La nullité de leurs occupations intellectuelles pendant la vie du corps amène naturellement la nullité du travail de l'Esprit après la mort ; ne pouvant plus satisfaire le corps, il ne leur reste rien pour satisfaire l'Esprit ; de là un mortel ennui dont ils ne prévoient pas le terme, et auquel ils préféreraient le néant ; mais le néant n'existe pas ; ils ont pu tuer le corps, mais ils ne peuvent tuer l'Esprit ; il faut donc qu'ils vivent dans ces tortures morales jusqu'à ce que, vaincus par la lassitude, ils se décident à jeter un regard vers Dieu.[5]

Viens-Toi en Aide

« Proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie. » – (Matthieu, 9 : 35)

Soigne la cataracte et la conjonctivite, mais corrige la vision spirituelle de tes yeux.

Défends-toi contre la surdité, mais rectifie ta manière d'entendre les voix et les sollicitations qui arrivent jusqu'à toi.

Traite l'arythmie et la dyspnée, cependant ne livre pas ton cœur à l'impulsivité.

Combats la neurasthénie et l'épuisement, cela dit, prends soin de réajuster tes émotions et tes penchants.
Persécute la gastralgie, mais éduque tes appétits, à table.

Améliore les conditions de ton sang, mais ne le surcharge pas des résidus de plaisirs inférieurs.
Guerroie contre l'hépatite, cependant libère ton foie des excès dans lesquels tu te complais.

Retire les dangers de l'urémie, toutefois, n'étouffe pas tes reins avec les venins des verres brillants.

Retire le rhumatisme des membres, mais en observant ce que tu fais de tes pieds, de tes bras et de tes mains.

Assainis les déséquilibres cérébraux qui te menacent tout en apprenant toutefois à conserver ton esprit dans l'idéalisme supérieur et dans les actes nobles.

Consacre-toi à ta propre guérison sans oublier pour autant ce que le Royaume Divin enseigne à tes organes. Ils sont vivants et peuvent être éduqués. Sans la purification de ta pensée et sans que ta volonté ne conduise l'embarcation de l'organisme vers le bien, l'intervention des remèdes humains ne sera rien d'autre qu'une mesure temporaire vouée à l'inutilité.[6] Emmanuel

[5] *« Le ciel et l'enfer » Allan Kardec, chapitre IV -*

[6] *Notre pain, psychographie de Francisco C. Xavier, chapitre 51 -*

La famille et les drogues

Drogues

- ***Pourquoi une personne se drogue-t-elle ?***

R : Recherche de nouvelles expériences et sensations. Ignorance du but de la vie. Stimulations physiques et mentales (performances, vertiges, conducteurs, joueurs, artistes, athlètes, etc.) [7] *Échapper à la réalité. Appartenir à un groupe, faire comme les autres*.[8]

- ***Pourquoi la plupart des toxicomanes sont-ils jeunes ?***

R : Les jeunes sont avides de nouveauté (dans ce cas, par curiosité). *Pour se rebeller devant l'autorité parentale ou une structure familiale brisée. Besoin de reconnaissance.* Recherche de l'affirmation et de l'estime de soi qu'ils ne rencontrent pas chez eux. Parce ce qu'ils se sentent rejetés.

- ***Quel est le premier pas vers la dépendance ? L'alcool ?***

R : Oui. En général c'est l'alcool. Dans les fêtes familiales, les anniversaires se cachent le premier verre que le fils partage avec le père, c'est quasiment toujours le père qui met la première bière ou whisky à la bouche de son fils, pour que l'enfant ne reste pas avec l'envie. *La désinhibition et le plaisir provoqués par la consommation d'alcool et de drogue induit le jeune en erreur celui-ci estime que ces produits sont bénéfiques pour son équilibre psychique.*

- ***Quel serait le second pas ? La cigarette ?***

R : La cigarette ! Dans 100% des cas, par imitation, ou des parents, ou des amis, ou des stars de films et de télévision, etc. Le tabagisme ne se transmet pas par curiosité, il est le fruit d'une induction.

- ***Alors les enfants peuvent acquérir de mauvais comportements à partir de l'exemple de leurs parents ?***

R : Certainement. Pères et mères, stressés ou heureux, fument et boivent, dans leurs frustrations ou dans leurs succès, ils ne doivent pas être étonnés quand leur enfant, en grandissant, fait de même, alors qu'ils étaient responsables de lui. Jamais nous ne devons oublier que le père et la mère sont les premiers héros de tout enfant, par l'ascendance morale que Dieu leur confie dans la création filiale.

---

[7] *Euripedes Kühl*

[8] *http://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Les-drogues-et-leur-consommation/Pourquoi-se-drogue-t-on*

- ***Certains toxiques ont-ils un intérêt bénéfique physique ?***

R : D'une manière générale, rarement. La morphine, qui provient de l'opium est utilisée sur les patients en phase terminale pour soulager les douleurs intenses, d'un autre côté, elle est utilisée dans la recherche de l'euphorie, et conduit généralement le toxicomane à un désordre physique et intellectuel, annihilant la volonté et le sens moral.

Les études modernes tendent à utiliser sous contrôle la marijuana chez les patients atteints de pathologies cérébrales, atténuer les effets secondaires de la chimiothérapie…

Mais pour l'instant, ce sont de petites notes sur tout ce qu'il y a dans la nature, toujours avec un objectif final.
Les propriétés de certaines plantes dont sont extraites les drogues peuvent aujourd'hui avoir un but thérapeutique reconnu.

- ***Y a-t-il toujours des dommages physiques résultant de la toxicomanie ?***

R : Toujours. Et catastrophique : emprisonnement organique et moral (dépendance) dont il est difficile de se libérer.
Décadence de la santé pouvant aller jusqu'à la mort. *Dépression. Anorexie.* Véritable suicide indirect[9].

Par ailleurs, les drogues légales (alcool et cigarettes), associées ou non aux drogues illicites (marijuana, cocaïne, crack, héroïne), ainsi que les drogues de synthétiques (LSD, ecstasy, etc.) constituent un véritable kit de suicide, auquel, en règle générale, s'ajoutent les troubles sexuels et le crime.

- ***Y a-t-il des dommages spirituels ?***

Dans le périsprit : La libération de l'inconscient, avec des souvenirs déformés du passé ; l'installation de la dépendance entraînera des dommages aux structures subtiles, par lesquelles, dans les prochaines réincarnations, la personne naîtra avec des difficultés congénitales.

a. **Vampirisation :** L'Esprit André Luiz, dans « Les domaines de la médiumnité » chapitre 15, raconte comment, avec les fumeurs et les buveurs invétérés, les créatures désincarnées absorbent les bouffées de fumée rejetée dans l'air, encore chaudes expulsées par les poumons du fumeur ; les autres aspirent l'haleine de l'alcoolique impénitent.

« Quelque chose me poussait et j'entendais dans ma tête : « Vas-y, maintenant, ne sois pas lâche ! » (…)

[9] *Suicide moral, question 952 du « Livre des Esprits » Allan Kardec*

J'injectai dans une veine le contenu de cette énorme seringue, avec une grosse aiguille pour que cela passe bien. Les voix me disaient : Donne-moi un peu de ce qui reste dans la seringue, juste un petit peu ! Eh, vieux où est notre poudre ? Rends-la-nous ! C'est toi que nous voulons. Viens donc plus près que nous puissions e profiter ensemble !

Ma tête tournait et j'avais la nausée. Mon estomac était froid et vide. (…) Je me blottis dans un coin de ma chambre (…) je voulais échapper à ces ombres qui me parlaient (…) Les bruits, les conversations, les rires continuaient autour de moi (…) Je n'avais pas compris que j'avais quitté mon corps physique (…) les créatures me demandaient toujours la même chose – Un peu de drogue, juste un petit peu… »[10]

André Luiz nous propose de consulter dans Le livre des Esprits :

Question 459 : Les Esprits influent-ils sur nos pensées et sur nos actions ?

Question 474 : (…) l'âme peut-elle se trouver dans la dépendance d'un autre Esprit, de manière à en être subjuguée ou obsédée, au point que sa *volonté en soit en quelque sorte paralysée ?*

Question 475 : Peut-on soi-même éloigner les mauvais Esprits et s'affranchir de leur domination ?

Question 492 : L'Esprit protecteur est-il attaché à l'individu depuis sa naissance ?

b. Destruction des défenses spirituelles : Dans « Les missionnaires de la lumière », chapitre 17, L'Esprit d'André Luiz stipule : « (…) L'homme incarné possède dans l'aura un champ spirituel de défense (…) une cuirasse vibratoire (…) espèce de carapace fluidique.

Dans la revue Reformador (octobre 1997) de la FEB, il y a un article sur le tabagisme, celui-ci explique la façon dont cet écran de protection se brise, formant en quelque sorte des trous à travers lesquels pénètre l'énergie impure.

De notre part, il n'est pas possible d'imaginer ces produits licites sans les associés à l'accoutumance, au phénomène de la tolérance et à la dépendance,[11] à d'autres faiblesses ou pratiques provoquant la violence, le suicide, l'avortement, l'euthanasie et l'hypocondrie.

---

[10] *Journal intime d'un drogué – L,histoire de l'esprit André K psychographiée par la médium Gorete Newton – Edition Lichtverlag*

[11] *L'habitude fréquente de prendre un toxique à « petites doses » est plus grave de conséquences pour l'organisme (…) http://aps-44.pagesperso-orange.fr/les_drogues_licites.htm*

Prévention de la toxicomanie

Avant tout, il faut rappeler la responsabilité des parents envers leurs enfants :

- Le comportement des parents doit être exemplaire et cohérent ;
- L'éducation à la lumière de la philosophie spirite doit éveiller la conscience morale de l'enfant afin qu'il puisse distinguer le bien et le mal ;
- Transparence totale dans le foyer : les parents traitent le problème de face et mettent en garde l'enfant en lui expliquant toutes les conséquences sociales, juridiques, morales, physiques et spirituelles liées à l'usage de la drogue ; à l'opposé, dans les rues, les jeunes risquent de recevoir des messages déformés banalisant l'usage de produit et de se construire une idée personnelle sur la drogue en ayant le sentiment que leurs parents essayent de le tromper.
- À partir de 23 heures un adolescent ne doit pas être hors du domicile ou à des fêtes sans l'encadrement d'un adulte[12] ;
- Accueil et prise en charge du jeune compatibles avec la condition sociale et les problématiques familiales, rétablir la communication parents/enfants et l'autorité parentale, construire de nouveaux projets, fixer de nouvelles règles de vie, entendre l'appel et la détresse du jeune sans pour autant négliger sa responsabilité dans les faits[13] ;
- Accompagnement dans le changement des attitudes (avec pour objectif construire d'autres relations) ;
- Accompagnement affectueux, mais vigilant de la vie scolaire et sociale de l'enfant ;
- Réalisation de moments de prières à la maison, avec des lectures et des commentaires sur les valeurs morales universelles de L'Évangile selon le spiritisme (réunion hebdomadaire au minimum avec jour et heure prédéfinis).

Symptômes d'une personne dépendante[14] :

- Changement d'humeur ;
- Perte de poids et modification soudaine de l'appétit ;
- Réactions exagérées dans des situations sans importance, éclats de rire spontanés ;
- Négligence de l'apparence et de l'hygiène personnelle ;
- Absence d'intérêt sexuel, le THC a à long thème des conséquences négatives sur la sexualité ;

---

[12] *http://www.attitude-prevention.fr/prevenir-drogue-enfant.html*

[13] *http://sortirdeladrogue.com/index4c.html*

[14] *https://www.quandladrogue.com/recherches/drg02-02.html*

- Regard vague, yeux rouges, pupilles dilatées ou contractées, paupières tombantes ;
- Manque d'énergie, léthargie ;
- Lecture de livres sur la toxicomanie ;
- Marques de piqûres sur les bras, hématomes, blessures ;
- Trouble du comportement, irritabilité et agressivité inexpliquée ;
- Dépression, anxiété ;
- Perte de motivation, manque de participation aux activités scolaires ;
- Diminution de la mémoire immédiate, de la concentration, manque d'attention ;
- Isolement – écoute de la musique avec le volume sonore élevé ;
- Présence de seringues, de comprimés et de cigarettes inconnus dans la chambre ;
- Nouveaux amis, compagnies suspectes ;
- Changement des valeurs, s'oppose à l'autorité parentale et aux règles de la maison ;[15]

Sachez toutefois que la présence de certains de ces symptômes n'est pas nécessairement liée à l'usage de drogue. Les conditions de vie peuvent également provoquer un ou plusieurs symptômes. « **Chaque indice, pris isolément, peut avoir une tout autre raison que la consommation de drogue**. C'est plutôt **la conjonction de plusieurs indices** qui peut vous révéler une consommation. »[16]

Religions et l'usage des drogues par les adolescents :

La « Revue Brésilienne de Psychiatrie » a publié une étude réalisée par le Professeur Paulo Dalgalarrondo et d'autres, de l'UNICAMP[17], sur les religions et l'usage des drogues par les adolescents. Il a analysé le sujet avec son équipe à l'aide d'un questionnaire donné à 2287 étudiants de sept écoles publiques et privées situées dans différents quartiers. Cette étude concernant l'utilisation de l'alcool, du tabac, des médicaments et des drogues inclut des variables religieuses : l'appartenance religieuse, la fréquentation de l'église, l'auto-évaluation religieuse et l'éducation religieuse reçue dans l'enfance. Les résultats montrent que, parmi les conservateurs qui condamnent l'usage de drogues d'une façon claire et explicite, l'utilisation de drogue était significativement plus faible que parmi les Catholiques et les Spirites, plus libéraux, et chez qui la condamnation n'est pas si soulignée.

Comment expliquer que l'usage de drogue est plus important chez les adolescents spirites que chez les pro-

[15] http://www.caat.online.fr/toxicomanie/famtoxico.htm

[16] http://www.caat.online.fr/toxicomanie/famtoxico.htm

[17] http://www.reposip.unicamp.br/xmlui/handle/REPOSIP/94545?show=full

testants et les pentecôtistes ? La prohibition donne-t-elle de meilleurs résultats que l'éducation ?

L'interdiction avec le soutien de la Bible est-elle plus efficace qu'une prise de conscience des valeurs morales avec l'aide de l'enseignement spirite ?

Certes, l'éducation ne donne pas de résultat inférieur à ceux obtenus avec l'interdiction. L'interdiction est un frein qui fonctionne tant que la personne reste fortement liée à son église. Si elle la quitte, elle fait en général tout ce qui a été réprimé. Celui qui a été éduqué agit souvent différemment. Même lorsqu'il se sépare de l'institution religieuse dans laquelle il a reçu son éducation, il met en pratique ce qu'il a appris. Parce qu'il a appris à développer des habitudes plus saines.

Avec la conviction que l'éducation est une ressource efficace dans la prévention de l'usage de drogues, où est l'erreur ? À la maison ? Ou dans les centres spirites ?

Joanna de Angelis affirme : la maison est le grand maître de l'étudiant. « Le milieu familial est le grand formateur du caractère de l'éducation. »[18]

Est-ce aux parents spirites de prendre soin de l'éducation de leurs enfants en accord avec l'engagement pris devant Dieu ?

Aborder fréquemment le sujet et les conséquences de la drogue est-il nécessaire ?

L'idéal est que les parents profitent des résultats de cette étude pour réévaluer leurs initiatives dans l'éducation de leurs enfants, c'est-à-dire, multiplier leurs efforts pour développer chez eux la conscience de ce qui est préjudiciable ou sain pour la vie, autant matérielle que spirituelle.

Les centres spirites aussi peuvent et doivent contribuer au développement de cette conscience. Leur rôle est complémentaire à celui des parents. Les actions que les centres spirites peuvent développer concernent l'éducation spirite des enfants et des adolescents et à la compréhension des parents quant à l'importance de traiter la question des drogues dans le processus des l'éducation des enfants. [19]

Le futur et ma promesse

« (…) L'image devant nos yeux a touché notre sensibilité et a animé en nous l'opportunité d'une réflexion. Un jeune allongé sur le trottoir, apparemment évanoui, mais en réalité

[18] *Franco, Divaldo P. Adolescence et vie, par l'Esprit Joanna de Angélis, chapitre 4 page 31*

[19] *Umberto Ferreira – Reformador, mai 2005,p.35.*

inerte par l'utilisation excessive de drogue. »

« Les jambes tendues, les bras jetés sur le côté, une chemise avec des nuances bleu-anglais. Des pieds sales et quelques bracelets sur son poignet droit complètent le tableau. (…)»

« (…) Le jeune allongé sur le trottoir n'éveille pourtant pas l'attention des passants.

J'ai le sentiment qu'il ne leur vient pas à l'esprit que cet enfant a peut-être le même âge que leur fils ou petit-fils avec des besoins similaires, avoir des vêtements propres et des parents qui lui apportent de l'amour et de l'attention. Il n'a rien de tout cela, il n'a même pas le minimum... Les passants quant à eux marchent rapidement, ils n'ont pas de temps à perdre ou sont simplement pressés de rentrer rapidement chez eux. (…) »

« (…) Alors que l'enfant reste allongé sur le trottoir, d'autres bruits environnementaux viennent étouffer ses pleurs. La vélocité sédentaire d'immédiateté empêche ces hommes d'entendre les gémissements de la faim, le besoin d'aide et de nourriture spirituelle. (…) »

« On dit que les jeunes sans domicile et sans adresse vivent dans les rues et se droguent la journée à cause de la faim, du froid, de la solitude, pour effacer les difficultés, le manque d'estime et de confiance en soi, le manque d'amour ou une rupture familiale. Leur organisme affaibli, ils peuvent mourir d'une overdose, de froid ou de famine. Traces mortelles du désespoir que laissent les drogues, de plus en plus dévastatrice fabriquées par la cupidité des hommes. Pour certains produits, les premières bouffées sont addictives, sans appel, elles asservissent l'utilisateur et peuvent le tuer d'une façon foudroyante. »

Aujourd'hui, ce fléau social dépassant les frontières des villes, touche les jeunes de toutes les classes sociales dès leur entrée au collège et parfois plus tôt. Il est nécessaire de se réveiller pour découvrir la raison et le sens de l'appel de détresse que fait chaque jeune.

Avant d'être toxicomane, cette personne était un enfant, un adolescent qui ne pouvait peut-être plus supporter la pression exercée sur son équilibre fragile de l'aliénation familiale, en premier lieu, et sociale ensuite. Il essaie de trouver une solution de substitution pour vivre avec ses troubles affectifs dans une société en contradictions avec ses propres valeurs.

« Le drame installé, commence la chasse aux sorcières. Tandis que le garçon à la chemise bleue est toujours allongé sur le trottoir sale, les hommes se posent une première question : Qui est à blâmer ? »

Les parents démunis devant l'éducation d'un enfant, une structure familiale fragilisée et vulnérable par l'endettement, le chômage, l'alcool, la précarité, la détresse, l'irresponsabilité ou l'immaturité parentale…

« Ou ceux qui ne sont pas disposés à écouter la douloureuse confession d'un être qui a trouvé dans la drogue l'unique porte ouverte devant lui ? »
La philosophie spirite est l'ami du futur. En choisissant la pureté du cœur, le travail, la solidarité et la tolérance comme fondements de l'homme de bien, elle révèle aux êtres humains la nécessité de commencer leur travail interne dans le présent, de sorte que l'humanité de demain puisse récolter les fruits des efforts vertueux, avec des objectifs sans écarts et sans perte de temps, afin d'établir l'identité supérieure d'un monde régénéré à partir d'un cœur rénové.

Le changement commence, dans le travail de l'éducation spirite des jeunes générations. Un enfant aimé dès sa conception a tout pour devenir un homme bon.

Être chéri par les parents, se sentir protégé dans une bonne structure familiale et entouré d'adultes se préoccupant de sa santé et de son éducation, c'est tout ce dont un enfant a besoin pour grandir. Dans le futur, il aura de grandes chances d'être heureux et de reproduire avec ses enfants le modèle affectif, éducatif et relationnel qu'il aura reçu dans son enfance.

La philosophie rétablit la crédibilité du père et de la mère et affirme que la famille doit se structurer sur la base de l'amour pour la construction d'un homme nouveau, heureux et avec une estime de soi renforcée.

Mais la réalité malheureusement est encore autre. Alors que les familles ont besoin d'aide dans une société consumériste en déséquilibre et aveugle. Les hommes continuent à mobiliser des sommes astronomiques pour élever les ressources patrimoniales, continuent à ajouter des millions pour s'enfoncer dans l'espace infini, élaborant et approuvant un financement qui pourrait soutenir et défendre des institutions… Nous confirmons et soutenons, dans la perspective de la réalité de l'esprit, l'urgence de soutenir la famille et l'enfance.

Les jeunes tombés dans la rue ont faim - faim d'amour et de reconnaissance. Nous avons des bras, des mains, des jambes et des sentiments pour leur proposer une aide, une écoute, un accueil… Jésus a dit : *« j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. (…)*

Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »[20]

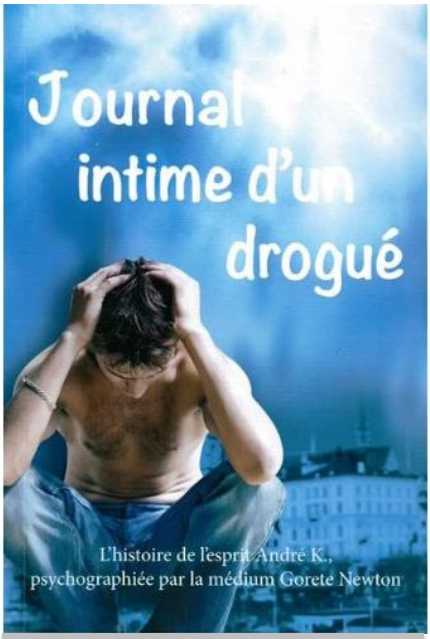
Mais le plus important c'est que nous réalisions chacun de nos engagements avec toute la volonté de notre âme pour notre transformation personnelle vers le bien.

Tel est l'objectif du spiritisme dans notre vie, en révélant que l'éveil à la grandeur incommensurable de l'amour commence pour le plus grand nombre à partir de notre propre cœur, les jeunes ont besoin d'un cadre solide fait de valeurs fondamentales universelles.[21]

(…) « C'est par l'Éducation, plus que par l'Instruction que l'Humanité se transformera. » (…) Allan Kardec

Fédération Spirite Française

Mauricette Ruchot



Gorete Newton, Edition Lichtverlag

[20] *L'évangile selon Matthieu-25*

https://www.febnet.org.br/
https://www.lmsf.org/

LA DROGUE

Je dis « NON » en sachant pourquoi !

D'après les estimations du rapport mondial sur les drogues fait par l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC), la consommation de substances telles que le cannabis, la cocaïne, l'héroïne, l'ecstasy, les amphétamines, le LSD, le Crack et d'autres drogues de synthèse (NPS) touche 250 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans et 207 400 décès, ou 43,5 décès par million d'habitants âgés de 15 à 64 ans, auraient été liés à la drogue en 2014.

Face à ce fléau dévastateur qui n'est que le reflet du mal-être et des maux de notre société, la philosophie spirite ne peut rester silencieuse devant la souffrance de ceux qui luttent chaque jour. Elle s'associe aux différents segments de la société qui luttent pour la conservation de la vie et pour éradiquer cette menace aux conséquences désastreuses.

Comité d'Education Spirite – Fédération Spirite Française

Ce document est inspiré du fascicule de la Fédération Spirite Brésilienne pour la campagne « La défense de la vie »

©Copyright - FSF